

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	32 (2002)
Heft:	11
 Artikel:	La Vieille-Ville de Genève comme en 1602!
Autor:	Prélaz, Catherine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-828204

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Luc Buscarlet

Le cortège de l'Escalade est un spectacle haut en couleur qu'il ne faut pas rater

La Vieille-Ville de Genève comme en 1602 !

Cette année, la Suisse a son Expo... et Genève le 400^e anniversaire de son Escalade! Décidément, nous, les trublions du bout du lac, n'en manquons pas une pour nous distinguer! Nous pardonnerez-vous, si nous vous invitons à un formidable voyage dans le temps au cœur de notre cité?

Chez tous les Genevois, petits et grands, qu'ils soient de pure souche ou intimement liés à leur ville davantage par le cœur que par le sang, la fête de l'Escalade ravive, année après année, l'esprit de liberté et d'indépendance si cher à ce lieu.

Pour sentir vibrer son âme, à l'approche de cette mémorable nuit du 11 au 12 décembre, qui vit les Genevois vaincre l'assaillant savoyard pourtant bien déterminé à remettre au pas ces impertinents épris d'autonomie, sans doute faut-il avoir, enfant, chanté «A la belle Escalade»

à toutes les portes de son quartier pour grappiller quelques sous et bonbons. Sans doute faut-il s'être meurtri les poings sur la traditionnelle marmite en chocolat en hurlant «Ainsi périsse l'ennemi de la République!» Sans doute faut-il avoir joué à se déguiser, en souvenir

des ancêtres arrachés brutalement à leur sommeil et descendus dans les rues en chemise et bonnet de nuit.

Lorsqu'on a ainsi vécu une enfance ponctuée chaque mois de décembre – alors que l'on flotte déjà dans les limbes d'un proche Noël – par une fête qui a tout pour enchanter les mômes, la magie ne tarit plus avec les années. Avec un regard différent, peut-être plus lucide, sur cette nuit historique, on continue de suivre fidèlement le traditionnel cortège de l'Escalade qui redonne au cœur de la ville son atmosphère du passé. Les façades et les visages s'animent aux lueurs des torches, les yeux brillent d'excitation et de froid, les sabots des chevaux résonnent sur les pavés.

Là où le cortège achève son parcours, au moment de l'ultime proclamation dans la Cour Saint-Pierre, après les salves et autour du feu de joie illuminant la cathédrale, les cœurs se serrent et parfois les yeux s'embuent. Pas de doute, cette année encore, vous êtes Genevois jusqu'au fond des tripes. Les autochtones comprendront. Pour les autres, c'est un sentiment difficile à exprimer. Mais nous vous invitons à venir le partager.

Dans les pas de l'histoire

Si vous ignorez à peu près tout de cette Escalade qui a «fait» les Genevois comme ils sont, si vous ne l'avez jamais vécue, il n'est pas trop tard pour vous montrer curieux. D'autant plus que cette année, la fête se veut exceptionnelle, puisqu'il s'agit de son 400^e anniversaire.

Revivre cet épisode capital dans l'histoire des Genevois, c'est entreprendre un voyage dans le temps... mais aussi dans des lieux imprégnés de la destinée unique de cette cité. Pour bien prendre la mesure du temps, et aussi de ce qui demeure, nous vous invitons à partir à la découverte de la Vieille-Ville. Car c'est ici, au cœur intime de la cité, protégé à l'époque par ses remparts et ses portes closes à la nuit tombante, que se déroulèrent les épisodes vaillants, violents, mais aussi anecdotiques, de cette Nuit de l'Es-

calade du 11 au 12 décembre 1602. Cependant, pour vous permettre de humer en toute liberté l'âme de ces lieux, nous n'avons nulle envie de vous dire: «Suivez le guide»! Vous saurez trouver votre chemin, en vous laissant emporter là où vos pas et votre curiosité vous mèneront. Rien de compliqué: partez de là où passe le tram, rue du Marché ou rue de la Corraterie. Et montez, au choix, par la rue de la Cité, par la Treille – tout aussi raide – ou encore par la rue Verdaine, qui vous fera déboucher sur la place du Bourg-de-Four. Dommage, vous arrivez hors saison. Pourtant, c'est là, juste à l'angle de la rue de l'Hôtel-de-Ville, que veille *La Clémence*, l'un des plus anciens bistrots de la ville, le dernier à plier sa terrasse aux vilains frimas de novembre, le plus rapide à la remettre en place aux premiers rayons de fin d'hiver. Vous reviendrez, nous n'en doutons pas...

Partout l'Escalade...

Poursuivez par exemple par la rue de l'Hôtel-de-Ville. Elle aboutit en pleine «zone stratégique». A votre gauche, l'Hôtel-de-Ville, siège du Gouvernement et du Parlement cantonal. Une bâtie exceptionnelle, avec sa rampe pavée, conçue pour pouvoir être empruntée par les chevaux... Montez, redescendez, admirez la cour, sans oublier qu'au temps de l'Escalade, ces murs étaient déjà là. Lorsque vous en ressortirez, vous découvrirez en face de vous l'ancien Arsenal et ses canons, qui n'attendent que... l'Escalade pour faire trembler la ville. Au-dessus d'eux sommeillent les Archives d'Etat. En d'autres termes, c'est toute l'histoire de Genève que vous avez au-dessus de la tête.

Quelques pas encore, et ce sont *Les Armures*. L'Escalade vous fait un nouveau clin d'œil par l'entremise ▶



La terrasse de *La Clémence*, la plus célèbre de Genève

de l'un des restaurants les plus typiques de la Vieille-Ville. Un quart de tour à gauche et c'est la Maison Tavel, l'une des plus anciennes, aujourd'hui Musée du Vieux Genève. Refaites un demi-tour à droite, prenez la rue du Puits-Saint-Pierre, et c'est la cathédrale qui se dresse devant vous. Revenez sur vos pas, longez les canons et le *Café-Restaurant de l'Hôtel-de-Ville* s'impose, véritable annexe du siège administratif de l'Etat de Genève. Ici, l'histoire, la politique et la bonne chair font plutôt bon ménage.

Prenez par la rue Henri-Fazy, passez sous le portique, et c'est la promenade de la Treille qui s'étend devant vous, avec son banc interminable, le plus long du monde et son *Café Papon*, sis au pied de la tour Baudet, avec accès direct – mais secret – à cet Hôtel-de-Ville où bat le cœur politique de la cité. Quant à la Treille, il s'agit de la plus ancienne promenade de Genève, conçue en 1515 pour défendre la ville, avant de devenir un lieu de rencontre très prisé. Aujourd'hui, les enfants y sont rois, au pied des vénérables hôtels particuliers dans lesquels triment nos conseillers d'Etat.

Lorsque vous aurez à votre guise arpentré dans tous les sens cette Vieille-Ville aux mille charmes, ne manquez pas la descente par la Terrasse ou par la rue Saint-Léger, conduisant au parc des Bastions et à son Mur des Réformateurs, là, juste au-dessous de la Treille. Puis remontez, et recommencez: vous avez oublié la promenade Saint-Antoine, la rue Calvin, mais encore des ruelles, des impasses, des traboules, de petites cours dans lesquelles vous

LECTURES UTILES

On vous épargne ici le plan de ville et le cours d'histoire. Mais pour en savoir plus, nous vous recommandons deux ouvrages, petits, pas chers (une dizaine de francs) et boursés d'informations:

Histoire de Genève, par Alfred Dufour, dans la collection Que sais-je, et *Genève - Guide historique*, de Jean de Senarclens, aux Editions du Tricorne.

n'aviez pas osé pénétrer au premier passage...

Faites une pause. Imaginez ces mêmes lieux dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Et revenez le dimanche 15 décembre prochain pour le grand cortège de l'Escalade, bien emmitouflés, car il fait en général une redoutable «fricasse»! On

vous attend à la Cour Saint-Pierre, pour la proclamation et le grand feu de joie. Peut-être allez-vous mieux comprendre pourquoi les Genevois sont comme ça... de vrais «cœurs d'artichaut» quand ils entonnent en patois leur «Cé què l'ainô».

Catherine Prélaz

Une femme à la tête de la Compagnie 1602

C'est un cadeau d'anniversaire pour le moins inhabituel que reçut Corinne Gobet Mahler en l'an 2000, soit l'année de ses quarante ans. Elle était alors nommée présidente de la Compagnie de 1602. Elle était aussi la première femme accédant à cette fonction dans un bastion plutôt très masculin!

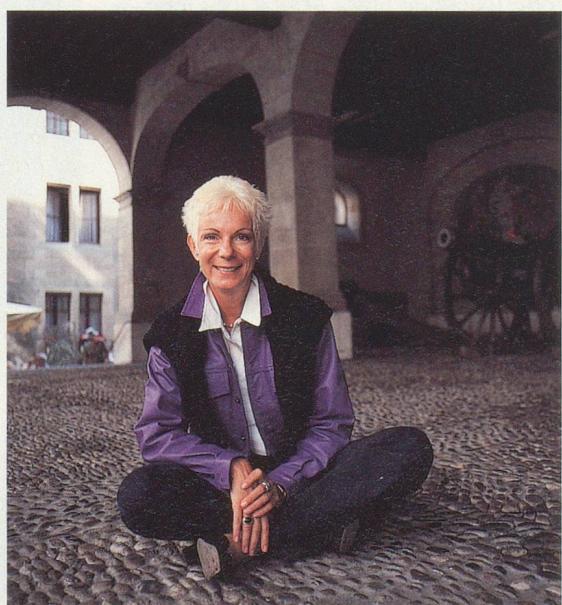
«Je me suis toujours beaucoup intéressée à l'histoire de ma ville, et j'ai rejoint la Compagnie de 1602 en tant que simple membre, avec un projet pour le 400^e anniversaire de l'Escalade: la Course du Duc», explique-t-elle. Comme 2500 autres Genevois passionnés par leur passé, elle participe de cette façon à la sauvegarde des traditions, la mémoreable Compagnie veillant sur tout ce qui touche à cet épisode de l'histoire. Lorsqu'elle devient présidente, plus question de demeurer un membre anonyme. Corinne Gobet Mahler rejoint du même coup les troupes de 750 à 800 personnes en costumes qui défilent chaque mois de décembre lors du grand cortège historique, et qui sont également présentes, à la demande, lors d'autres manifestations. «Défiler avec les Paysannes m'aurait très bien convenu, mais on m'a dit qu'il fallait que je campe une Bourgeoise», ajoute-t-elle en riant.

Enseignante, Corinne Gobet Mahler sait com-

bien les enfants apprécient cette fête, dont elle garde elle-même de beaux souvenirs de petite fille. Si elle se réjouit tout particulièrement de l'immense succès remporté l'été dernier par le grand spectacle historique *Sur les Ailes du Temps* – magnifique fresque vivante avec le Mur des Réformateurs pour toile de fond – elle est tout aussi heureuse qu'à l'occasion de ce 400^e anniversaire, l'Escalade demeure fidèle à tous ses engagements traditionnels, dont la tournée de quelques EMS, le samedi 7 décembre, pour y lire la Proclamation de 1602 à celles et ceux qui ne peuvent plus gambader dans la Vieille-Ville.

C. Pz

Sur Internet, pour aiguiser votre curiosité: www.compagniede1602.ch



Corinne Gobet Mahler

Nicole Chuard